



Est-on en train de sacrifier une génération de jeunes?

Encore une fois, on remet en question l'intégration scolaire des élèves ayant des difficultés. Les professeurs réclament, avec raison, des services spécialisés pour les aider à répondre aux besoins des élèves dont ils ont la charge.

Il est tentant de penser que les élèves qui ont des besoins particuliers seraient mieux desservis dans des classes dites « spécialisées ». Cependant, les parents que nous représentons nous signalent depuis des années des diminutions, voire, l'absence de services autant dans ces classes que dans les classes ordinaires.

Par exemple, dans des classes « spécialisées » qui regroupent des personnes qui ont une déficience intellectuelle moyenne à sévère, on ne voit plus la couleur d'un orthophoniste ou d'un psychologue depuis belle lurette. De plus, dans certaines régions, il y a des coupures importantes du nombre d'heures des éducateurs spécialisés qui supportent les enseignants. Étant passé de 32 heures par semaine à 27 heures la dernière année, seulement 20 heures de soutien seront accordées l'an prochain aux classes des enfants qui en ont le plus besoin.

Qu'ils soient dans une classe ordinaire, une classe dite spécialisée ou même dans une école spéciale, tous les élèves sont en droit de recevoir des services favorisant leurs apprentissages. Dès qu'un élève présente un besoin particulier, que ce soit parce qu'il vit une situation problématique temporaire ou en raison d'une déficience quelconque, il importe d'agir « dès les premières manifestations des difficultés plutôt que d'attendre que celles-ci s'accumulent ... ». Ce n'est pas nous qui le disons, mais bien la *politique de l'adaptation scolaire* « Une école adaptée à tous ses élèves », qui est actuellement en vigueur au Québec.

Ce sont les élèves d'aujourd'hui qui formeront les décideurs de demain. En n'aidant pas adéquatement ceux qui en ont besoin aujourd'hui, le gouvernement hypothèque **pour la vie** les 15 à 20% de jeunes qui nécessitent des services spécialisés.

Au nom du déficit zéro, est-on en train de sacrifier cette génération de jeunes ?

La présidente de l'AQIS

*Jacqueline Babin
Le 13 mai 2015*

L'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS) regroupe plus de 80 associations sur l'ensemble du territoire québécois. Elle a pour mission la promotion des intérêts et la défense des droits des personnes ayant une déficience intellectuelle et de leur famille.